

Black Christian Lives Apparently Do Not Matter

Ce titre ("*Les vies des chrétiens noirs ne sont pas importantes*") est celui d'une [étude](#) publiée en anglais (06-09-2020) sur le [site](#) du *Gatestone Institute*. L'auteur est Giulio Meotti, rédacteur culturel pour *Il Foglio*, journaliste et auteur de livres. Ici, il reprend, en le complétant et le modifiant, le slogan "*Black Lives Matter*" (*les vies des noirs sont importantes*). Depuis la mort de George Floyd sous le genou d'un policier blanc (Minneapolis le 25 mai 2020), pendant plusieurs semaines, ce slogan a occupé la première place dans tous les médias internationaux, et a donné lieu à des manifestations d'une ampleur inhabituelle. Corrélativement, on est surpris de voir que le Nigéria, en train de devenir le "**plus grand centre mondial d'extermination de chrétiens noirs**" (citation de la revue [Crux](#)), est l'objet d'un silence systématique des médias dominants, des chancelleries et des organisations internationales. Cinq jours avant, sur le même thème, le *Gatestone Institute* avait publié un article (en français) intitulé "*Le Génocide Ignoré des Chrétiens au Nigeria*" (auteur [Raymond Ibrahim](#)). De son côté, le 25-08-2020, à son modeste niveau, sous le titre "[Chrétiens Persécutés: Silence, Indifférence, Oubli](#)", *Notre-Dame de Kabylie*, avait tenté d'attirer l'attention sur le "mystère" d'une injustice (par manipulation de l'information) qui frappe ceux qui choisissent l'exil, ou la mort, plutôt que la conversion à l'islam, avec pour conséquence: la disparition du christianisme dans certaines régions. Par rapport aux deux publications du *Gatestone Institute* (axées sur Le Nigéria, et l'absence de réactions internationales), l'étude de *Notre-Dame de Kabylie* concernait tous les continents, en ajoutant aussi l'extrême timidité de l'Eglise catholique à aborder la persécution, et la discrimination des chrétiens dans les pays islamiques, par crainte que cela mette en péril le dialogue interreligieux.

Traduction de l'étude du *Gatestone Institute*

Au Nigéria, au cours des 20 dernières années, 100 000 chrétiens ont été massacrés ... **Le Nigéria est en train de devenir le "plus grand centre mondial d'extermination de chrétiens"**. Combien de vies pourraient être sauvés si les médias, les chancelleries et les organisations internationales avaient fait pression sur les dirigeants nigériens pour qu'ils protègent leurs chrétiens? Pourquoi l'Occident n'a-t-il jamais lié les échanges commerciaux, diplomatiques, militaires et politiques avec le Nigéria à la protection de ses chrétiens?

«*Arrêtez les massacres*», «*Assez c'est assez*», «*Nos vies comptent*», ont déclaré des chrétiens nigériens et des chefs d'églises réunis à Londres le 20 août pour manifester contre le massacre des chrétiens dans leur pays. Ils ont envoyé au Premier ministre britannique Boris Johnson une lettre [accusant les médias internationaux](#) de "*conspiration du silence*".

Dans le même temps, un rapport de trois organisations (*International Organization for Peace Building and Social Justice*, *International Committee on Nigeria* et *All-Party Parliamentary Group for International Freedom of Religion or Belief*) [a révélé](#) qu'au Nigéria, **ces 20 dernières années, 100 000 chrétiens ont été exterminés**. Boko Haram, Al-Qaïda, les bergers peuls et d'autres groupes islamistes sont responsables de la mort de plus de 96 000 chrétiens dans 21 000 attaques distinctes. Selon le rapport, 43 242 chrétiens ont été massacrés par Boko Haram, l'État islamique et Al-Qaïda; 18 834 sont morts dans les attaques peuls et 34 233 d'autres groupes armés. Le Nigéria est [en train de devenir](#) le «*plus grand centre d'extermination de chrétiens au monde*».

«*Cette chose est systématique*», [a déclaré](#) l'archevêque anglican Benjamin Argak Kwashi de Jos; "c'est prévu; c'est calculé ... leur intention est d'islamiser le Nigéria".

Les enjeux sont stratégiques et immenses. Le Nigéria, déjà le pays africain le plus peuplé, pourrait avoir une population d'environ [800 millions d'habitants en 2100](#), selon une étude de *The Lancet*, et pourrait devenir la [neuvième plus grande économie du monde](#). "Si l'islam envahit le Nigéria, le reste de l'Afrique pourrait facilement en devenir la proie", [a déclaré](#) Mgr Hyacinth Egbebo.

Pour lire les reportages sur les massacres de chrétiens nigériens, la scène est toujours la même: un village avec quelques maisons pauvres entourées de champs ouverts. Les djihadistes apparaissent au milieu de la nuit et attaquent maison après maison. Ils enfoncent les portes, crient "Allahu akbar", assassinent les personnes âgées, violent et mutilent les femmes et les enfants. Ils généralisent les enlèvements contre rançon, ce qui devient une "[véritable économie](#)" en pleine croissance". Ils brûlent des maisons, des écoles et des églises. «C'est comme si la vie des chrétiens n'avait plus d'importance (black christian lives do not matter)», [a déclaré](#) le pasteur Stephen Baba Panya, président de l'Église évangélique *Winning All*.

"Dans les États de la ceinture du nord et du centre du Nigéria, des milliers de civils ont été exterminés dans des attaques menées par Boko Haram, des bergers islamistes peuls et d'autres milices extrémistes", a écrit la baronne [Caroline Cox](#). "Des centaines d'églises ont été incendiées. Des communautés entières ont été contraintes d'abandonner leurs maisons et leurs terres agricoles."

La *International Society for Civil Liberties and Rule of Law* a mis en garde contre le risque d'un "[génocide à la rwandaise](#)".

Les organisations qui suivent la persécution des chrétiens dénoncent depuis longtemps ce qui se passe. En 2012, Open Doors USA [signalait](#) déjà le risque de génocide au Nigeria. Huit ans après cela, combien de vies chrétiennes ont été perdues? Combien pourraient être sauvés si les médias, les chancelleries et les organisations internationales avaient fait pression sur les dirigeants nigériens pour qu'ils protègent leurs chrétiens? Pourquoi l'Occident n'a-t-il jamais lié les échanges commerciaux, diplomatiques, militaires et politiques avec le Nigéria, à la protection de ses chrétiens?

Le président américain Ronald Reagan avait lié les relations avec l'Union soviétique à une [opération](#) visant à laisser les Juifs de Russie quitter le pays. Mais même les juifs de l'Union soviétique ne subissaient pas les atrocités que les chrétiens du Nigéria subissent chaque jour.

Le président américain Donald Trump, en 2018, a soulevé la question avec le président nigérien Muhammadu Buhari. "Nous avons eu de très graves problèmes avec les chrétiens qui sont assassinés au Nigeria", lui a [dit](#) Trump. Le président Trump, cependant, est presque le seul parmi les dirigeants occidentaux à soulever la question. Lorsque son prédécesseur, le président Barack Obama, [a rencontré](#) Buhari, il n'a jamais parlé des massacres de chrétiens.

Le président Trump devrait "nommer un envoyé spécial pour le Nigeria et la région du lac Tchad pour" cibler comme un rayon laser "les attaques de Boko Haram et d'autres militants islamiques ... afin de mettre fin au génocide des chrétiens dans la région", [a répété](#) l'ancien membre du Congrès Frank Wolf.

Il y a six ans, l'enlèvement de 276 étudiantes, pour la plupart chrétiennes, par le groupe islamiste Boko Haram à Chibok, au Nigéria, a conduit à une condamnation internationale. [Rendez-nous nos filles](#) a été lancé sur Twitter - sans surprise, sans effet sur Buhari. La campagne hashtag a été brève.

Une seule de ces adolescentes nigérianes kidnappées, [Leah Sharibu](#), n'a pas réussi à retrouver sa liberté et a donc passé deux ans en captivité à Boko Haram. Pourquoi? **Parce qu'elle a refusé de renoncer au christianisme et de se convertir à l'islam.** Sa mère s'est jointe à une [manifestation](#) à Londres, mais aucun grand journal européen ne s'est intéressé à elle. "*Par fatigue ou honte de soi, ou les deux, nous fermons les yeux*", [a déclaré](#) le journaliste Franz-Olivier Giesbert:

"La vie des chrétiens d'Orient, d'Afrique ou d'Asie compte-t-elle pour quantité négligeable ? C'est une question que l'on est en droit de se poser quand on voit la place que nos chers médias accordent aux tueries et aux discriminations dont les catholiques ou les protestants sont l'objet sur la planète : rien ou presque, à quelques heureuses exceptions près. (...) Cachez ces crimes qu'on ne saurait voir : c'est notre tartuferie qui nourrit le choc des civilisations. Puisque leurs forfaits ne sont ni punis ni même dénoncés, les djihadistes et les salafistes se croient autorisés à continuer. Ce n'est pas faire de l'islamophobie que de dire cela. Il y a aujourd'hui, notamment en France, une tendance à accepter ce qu'on refuse, depuis belle lurette, Dieu merci, aux catholiques"

Une autre exception était l'auteur français [Bernard-Henri Lévy](#). Dans un long article, Lévy a décrit sa visite dans les églises et les villages nigériens incendiés et détruits par les fondamentalistes islamiques, tandis que les prêtres et les évêques locaux lui montraient les photos de femmes chrétiennes mutilées après avoir refusé de se convertir à l'islam. Puis un Peul lui [a dit](#):

"C'est notre terre, il y a trop de chrétiens ici, les chrétiens sont des chiens et des enfants de putes. Ce sont des traîtres parce qu'ils se sont convertis à la religion blanche. Quand ils partiront tous, le Nigéria sera enfin libre".

La journaliste américaine Kirsten Powers a écrit:

"Les chrétiens du Moyen-Orient et d'Afrique sont massacrés, torturés, violés, kidnappés, décapités et forcés de fuir le berceau du christianisme. On pourrait penser que cette horreur pourrait dévorer les chaires et les bancs des églises américaines. Il n'est pas ainsi. Le silence a été presque assourdissant."

Les principales églises américaines ont [proclamé](#) «*la vertu de la dénonciation*» au sujet du racisme après la mort de George Floyd, **mais aucun dirigeant chrétien n'a dit «*Black Christian Lives Matter*»** pour sensibiliser le public au massacre des chrétiens. Comme l'a dit un évêque, le silence occidental sur la persécution des chrétiens est un "[sinistre](#)" présage.

Le «génocide culturel» des Ouïghours par le régime chinois a été dénoncé et est directement l'une des préoccupations de nos médias. Le «génocide des Rohingyas» au Myanmar a abouti à la Cour internationale de justice de La Haye; Les députés allemands et européens l'ont condamné. Cependant, pour le génocide de 100 000 chrétiens dans le plus grand pays d'Afrique, l'Occident a simplement haussé les épaules.